

LES *ECTEMNIUS* SUD-AMÉRICAINS DU SOUS-GENRE *APOCTEMNIUS*

[HYMENOPTERA, SPHECIDAE, CRABRONINAE] (1),

par Jean LECLERCQ.

Subgenus **APOCTEMNIUS**, nov.

Il existe en Amérique Centrale et en Amérique tropicale un certain nombre d'espèces d'*Ectemnius* qu'il est impossible de classer dans les sous-genres établis pour les formes holarctiques et hawaïennes. Ces espèces ont certes des caractères communs avec les *Hypocrabro* (ASHMEAD, 1899) les *Ectemnius* s. str. (DAHLBOM, 1845) et les *Protothyreopus* (ASHMEAD, 1899), mais on ne pourrait élargir le concept sous-générique de ces trois entités sans en diminuer la signification phylogénétique et rendre difficile l'élaboration des clefs dichotomiques. C'est pourquoi nous avons décidé de créer le sous-genre *Apoctemnius* qui, selon toute vraisemblance, constitue un rameau homogène d'*Ectemnius*, dérivé du sous-genre *Hypocrabro*. Les *Apoctemnius* ont probablement une origine néarctique et font partie de ces lignées relativement récentes qui se sont introduites et différenciées en Amérique du Sud, venant du Nord et suivant la voie d'immigration assurée par la permanence de l'isthme de Panama.

GÉNOTYPE. — *Ectemnius* (*Apoctemnius*) *domingensis* sp. nov., ♂ ♀, décrit ci-après de Santo Domingo, en Equateur.

CARACTÈRES DU SOUS-GENRE. — Aspect général des *Ectemnius*, assez trapu ; coloration fondamentale noire avec des taches et des bandes jaunes. Pubescence du clypéus et des joues argentée, susceptible de donner des reflets plus ou moins dorés ou plus ou moins irisés, suivant l'angle d'incidence de la lumière. Sculpture superficielle du corps grossière, comprenant des parties fortement ponctuéées-coriacées, striées, densément chagrinées, etc. L'abdomen est toujours fortement ponctué au moins sur les premiers tergites. Mandibules avec une forte dent triangulaire du côté interne, bidentées (♂), tridentées, les dents pouvant être très arrondies (♀). Carène précoxale forte, formant un angle distinct comprenant une carène verticale précédant la hanche II et une carène horizontale séparant plus ou moins complètement la mésopleure du mésosternum. Aire dorsale du segment médiaire bien délimitée et divisée par un sillon longitudinal. Prépectus

(1) Nous exprimons notre reconnaissance à M. Lucien BERLAND qui nous a communiqué les Crabroniens exotiques du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et à M. Raymond BENOIST qui nous a confié l'étude de ses récoltes de Crabroniens effectuées en Equateur.

et mésosternum marginés antérieurement. Premiers articles du flagellum non particulièrement dilatés, ni allongés ; avec de petites échancrures peu profondes en-dessous chez le ♂. Tarses I ou II, ou bien I et II aplatis-dilatés chez le ♂. Pas d'éperon (ou au plus un reste d'éperon très petit) aux tibias II du ♂. Aire pygidiale de la ♀ creusée en gouttière, parfois moins profondément que chez les autres *Ectemnius*. Nidifient dans les tiges creuses et prennent des Diptères comme proies.

Les notes qui suivent se rapportent exclusivement aux *Apoctemnius* de l'Amérique du Sud, les formes de l'Amérique Centrale seront traitées ultérieurement. En plus des espèces mentionnées au tableau dichotomique, deux Crabroniens décrits du Brésil doivent aussi être considérés comme appartenant au sous-genre *Apoctemnius*, il faudra attendre la révision des types correspondants pour décider s'il s'agit d'espèces supplémentaires ou de synonymes de l'une ou l'autre des formes reconnues dans ce travail :

1. *Ectemnius (Apoctemnius) opulentus* SMITH (1856). — *Crabro opulentus* SMITH, F., 1856, p. 423 (♀ ; Brésil : Santarem).

2. *Ectemnius (Apoctemnius) productus* Fox (1897). — *Crabro productus* Fox, W. J., 1897, p. 387 (♀ ♂ ; Brésil : Chapada).

TABLEAU DES *Ectemnius* DE L'AMÉRIQUE DU SUD APPARTENANT
AU SOUS-GENRE *Apoctemnius*.

Mâles.

1. Métatarses I dilatés, aplatis et translucides. Tibias II sans trace d'éperon. Tête nettement transverse, subquadratique. Côtés du pronotum anguleux-spinoïdes. Environ 8 mm. **domingensis** Leclercq.
- Métatarses I non particulièrement dilatés, ni translucides. Tibias II avec un éperon minuscule 2.
2. Carène médiane du clypéus indistincte. Distance postocellaire = au plus $\frac{4}{5}$ la distance ocelloculaire. Côtés du pronotum prolongés par une épine oblique. Mésopleures fortement ponctuées mais non rugueuses-coriacées, les points bien séparés. Ailes enfumées, plus foncées le long du bord antérieur, les nervures brun-sombre. Jaune du tergite IV plus étendu que le jaune du tergite III. 6-7 mm. **umbrosus** Schrottky.
- Carène médiane du clypéus distincte. Distance postocellaire sensiblement égale à la distance ocelloculaire. Côtés du pronotum sans épine. Mésopleures grossièrement ponctuées, coriacées et rugueuses. Ailes hyalines à reflets jaune-roux, les nervures d'un brun-testacé. Jaune du tergite IV moins étendu que le jaune du tergite III. Environ 9-10 mm. **esterensis** Leclercq.

Femelles.

1. Tête grosse, subcubique, très finement chagrinée. Mésonotum finement et densément chagriné : les espaces entre les points ne sont jamais plus larges que le diamètre des points. Côtés de l'aire cordiforme presque effacés ; pas de carène bien marquée pour séparer les côtés de la partie postérieure du segment médiaire. Aire pygidiale subtrigonale, à peine creusée en gouttière, arrondie à l'apex *flavipennis* Lepeletier et Brullé.
- Tête subcubique mais moins grosse, guère plus large que la partie antérieure du thorax. Mésonotum et mésopleures à sculpture variable comportant, au moins sur le mésonotum, des espaces entre les points plus larges que le diamètre de certains points environnants. Côtés du segment médiaire et aire cordiforme à contours bien définis par des carènes plus ou moins compliquées d'alvéoles. Aire pygidiale creusée en gouttière, aiguë à l'apex 2.
2. Mésopleures ponctuées mais non striées. Ailes enfumées, assombries du côté antérieur, les nervures d'un brun foncé. Coloration jaune très étendue comprenant notamment des taches sur le segment médiaire *umbrosus* Schrottky.
- Mésopleures striées ou ridées longitudinalement. Ailes à reflets jaune-roux, non assombries, les nervures d'un brun clair. Coloration jaune variable (cf. variétés), toujours absente sur le segment médiaire *domingensis* Leclercq.

1. *Ectemnius (Apoctemnius) domingensis*, n. sp.

Types. — ♂ ♀ ; Santo Domingo (République de l'Equateur), VIII-IX. 1930 (R. BENOIST leg. ; coll. Muséum d'Histoire naturelle, Paris).

DESCRIPTION. — ♂ ; Longueur : 8.3 mm. Noir assez luisant. Sont jaunes : les scapes, une tache allongée au bord supérieur des mandibules ; le dessus du pronotum, scutellum, postscutellum et les deux carènes reliant les angles antérieurs du scutellum au mésonotum ; les angles huméraux postérieurs du pronotum, une petite tache au-dessus du prépectus ; le dessus et une large tache apicale aux fémurs I, une bande antérieure étroite et une bande postérieure plus large le long des fémurs II, une bande postérieure étroite aux fémurs III ; les tibias I (sauf le côté interne roux), les tibias II et III (largement, en avant) ; une tache sur les côtés du tergite I, une bande transversale, un peu amincie au milieu, dans la moitié postérieure des tergites II-VI, un petit trait oblique dans les angles postéro-latéraux des sternites II-V (ce trait est plus large au sternite II qu'aux sternites suivants).

Dessus de la tête et mésonotum couverts d'une pubescence rousse, dressée et assez dense. Clypéus couvert d'une pubescence argentée den-

se. Une pubescence gris-blanc, plus ou moins appliquée, sur la partie inférieure des mésopleures, sur les hanches, sous les trochanters, la base des fémurs II et III et les sternites.

Tête guère plus large que la partie antérieure du thorax. Mandibules à surface externe polie, avec quelques petits points superficiels très épars ; extrémité bifide, la dent inférieure nettement plus longue que la supérieure ; côté interne portant, peu avant son milieu, une forte dent triangulaire. Clypéus avec une carène longitudinale médiane peu distincte sauf vers l'extrémité, bord antérieur largement arrondi, sans particularité. Bord inférieur des yeux séparé de l'articulation des mandibules par un espace très réduit. Sockets antennaires contigus et touchant le bord interne des yeux. Partie verticale du front très peu concave, polie et luisante au milieu. Partie supérieure du front, vertex et occiput grossièrement ponctués-coriacés, les points devenant plus gros et plus serrés vers l'occiput. Pas de carène entre les deux plans du front mais limite entre ces deux plans bien marquée par le changement de sculpture superficielle. La partie de la tête, en avant des ocelles, est faiblement inclinée vers l'avant mais non bombée, la partie derrière les ocelles est large et distinctement bombée. Fossettes supra-orbitales indistinctes. Ocelles disposés en ligne courbe. Distance ocelloculaire = une fois $1/5$ la distance postocellaire, celle-ci = la moitié de la distance qui sépare les ocelles postérieurs de la carène occipitale. Joues très larges, non rétrécies vers le bas, à ponctuation serrée, subridée. Carène occipitale médiocre, précédée d'une rainure indistinctement crênelée, et atteignant la carène hypostomiale. La région buccale, délimitée par la carène hypostomiale, occupe toute la longueur ventrale de la tête. Antennes de 12 articles. Scape non caréné, un peu élargi et aplati vers l'apex. Pédicelle = $1/3$ de la longueur du 2^e article du funicule, celui-ci = une fois $2/3$ sa largeur à l'apex ; troisième article = une fois $1/3$ sa largeur à l'apex ; quatrième article = une fois $1/5$ sa largeur à l'apex ; les articles suivants plus larges que longs. Les articles 3 et 4 du funicule sont plus larges, les derniers articles étant légèrement amincis par rapport aux premiers. Deuxième article du funicule très discrètement carénulé longitudinalement en dessous ; articles 3, 4 et 5 avec une échancrure peu profonde en dessous qui donne un aspect sinueux à cette partie des antennes.

Dessus du pronotum aussi large que l'avant du mésonotum, séparé de ce dernier par un sillon transversal profond et bien distinct. Milieu du pronotum divisé par un sillon longitudinal en deux parties symétriques qui portent au-dessus une carène transversale mince, lamellaire, se terminant sur le côté en un petit rebord spinoïde. Mésonotum bombé, nettement plus élevé que le pronotum, densément ponctué-coriacé. Partie antérieure du mésonotum déprimée longitudinalement au milieu, avec de chaque côté de cette dépression une petite carène longitudinale. Prépectus et mésosternum marginés antérieurement. Sillon épénémial médiocre, traversé par des rides. Surface des mésopleures couverte de stries obliques partant de l'arrière des mésopleures et s'incurvant vers la partie inférieure ; il y a des points bien mar-

qués entre ces stries. Carène précoxale forte, en forme d'angle dont le côté horizontal sépare presque complètement la partie inférieure de la mésopleure du mésosternum. Scutellum un peu bombé, incliné légèrement vers l'arrière, précédé d'un sillon fovéolé, et couvert de poils roux très serrés cachant une ponctuation superficielle assez serrée. Partie dorsale du segment médiaire comportant, d'avant en arrière, un sillon transversal étroitement fovéolé, puis une aire cordiforme fortement chagrinée, divisée par un sillon longitudinal médian large, et environnée par une aire de carénules irrégulières formant des alvéoles. Partie postérieure du segment médiaire avec des rides transversales subparallèles et des rides longitudinales très irrégulières, l'ensemble apparaissant comme vaguement alvéolé. Côtés du segment médiaire très finement aciculés longitudinalement et séparés de la partie dorsale par une carène complète.

Fémurs I élargis au milieu, avec une impression basale en dessous et une autre en avant, ces deux impressions sont séparées par un bord mince, prolongé en un petit rebord spinoïde à la base du fémur. Tibias I normaux, épineux au côté externe. Tarses I très aplatis, dilatés translucides ; le métatarse = deux fois $1/2$ sa largeur apicale, ses bords subparallèles ; tarses suivants presque triangulaires, élargis symétriquement de la base très étroite, à l'apex très large, aussi large que la longueur de l'article. Ces articles des tarses sont de plus densément velus sur les côtés. Dernier article des tarses I large, aplati, arrondi, d'un noir opaque. Fémur II court et large. Tibias II normaux, avec des processus épineux du côté externe mais sans éperon. Tarses II fauve-roux, aplatis et dilatés (moins toutefois que les tarses I), le métatarse II est fortement velu à l'apex, du côté postérieur. Fémurs III plus longs et moins larges que les fémurs II, sans irrégularité. Tibias III normalement épaissis de la base à l'apex, épineux du côté externe, portant deux éperons inégaux dont le plus grand est sensiblement élargi en cuiller et approximativement égal à la moitié de la longueur du métatarse voisin. Tarses III normaux, minces et longs, pubescents en dessous, le métatarse = une fois $1/4$ la longueur totale du reste des tarses.

Ailes hyalines, légèrement enfumées-roussies du côté antérieur. Nervures d'un brun testacé, conformées et disposées comme chez les autres *Ectemnius*.

Abdomen sessile, en ovoïde allongé, le deuxième segment étant le plus large. Premier tergite non plus long que large à l'apex, densément et fortement ponctué sur toute sa surface, les points profonds et variables. Une impression transversale à la base des tergites II et III. Les premiers tergites sont plus fortement ponctués que les derniers, la sculpture étant du type suivant : partie antérieure du tergite presque imponduée, puis ponctuation dense et très fine, au milieu et vers l'arrière les points deviennent plus larges, plus profonds et plus espacés, enfin le bord postérieur du tergite redevient finement ponctué. Dernier tergite largement arrondi, dépourvu d'aire pygidiale et grossièrement ponctué sur toute sa surface. Sternites à surface finement ponc-

tuée avec quelques points plus marqués et très épars. Bord postérieur des sternites IV-VI largement tronqué-droit ; dernier sternite trapézoïdal ; les bords latéraux du dernier tergite dépassent le plan du dernier sternite et font ainsi saillie lamellaire sur les côtés.

♀ ; Longueur : 10 mm. *Présente les caractères donnés pour le ♂ sauf :*

Fémurs I noirs avec une large tache apicale jaune du côté externe ; fémurs II noirs avec une bande jaune en dessous ; fémurs III tout noirs. Tibias I noirs au-dessus, jaunes en dessous. Tarses noirs. Dernier tergite entièrement jaune sauf le bout de l'aire pygidiale brunâtre.

Pilosité générale un peu moins forte et un peu plus claire. Une pubescence forte et irisée le long des orbites internes, cachant la structure de la partie verticale du front. Une brosse rase de poils bruns, courts et très serrés sous les tarses et sous les tibias III. Quelques soies dressées à l'apex des sternites. Pas de soies particulières autour de l'aire pygidiale.

Mandibules tridentées. Clypéus large, arrondi-subtronqué en avant, avec une carène médiane médiocre. Partie supérieure du front densément chagrinée, vertex et occiput densément ponctués, partie inférieure des joues à ponctuation s'espacant vers le bas et devenant rare près de la carène hypostomiale. Scape subcaréné longitudinalement. Pédicelle = $\frac{1}{3}$ la longueur du deuxième article du funicule, celui-ci = deux fois sa largeur à l'apex, le troisième article du funicule = une fois $\frac{1}{2}$ sa largeur à l'apex, le quatrième article = une fois $\frac{1}{4}$ sa largeur à l'apex. Le funicule est sensiblement claviforme, les articles terminaux étant les plus larges. Distance ocelloculaire sensiblement égale à la distance postocellaire et égale aux $\frac{3}{5}$ de la distance qui sépare les ocelles postérieurs de la carène occipitale.

Partie supérieure du pronotum un peu moins large que la partie antérieure du mésonotum, carénée transversalement un peu anguleuse, mais non spinoïde sur les côtés. Mésonotum chagriné-coriacé sur toute sa surface. Mésopleures striées longitudinalement, ces stries un peu obliques et avec des points dans les espaces intermédiaires. Mésosternum à ponctuation superficielle, points variables et espacés. Le long de la carène qui sépare la mésopleure du mésosternum, la ponctuation est fine et modérée, il n'y a pas de stries. Scutellum densément et superficiellement ponctué. Segment médian à sculpture moins rugueuse que chez le ♂. Aire cordiforme chagrinée. Partie postérieure traversée par 4-5 rides transversales non alvéolées. Côtés moins distinctement séparés de la partie dorsale, la carène étant plus ou moins effacée vers le bas.

Fémurs et tibias normaux, ni dilatés, ni raccourcis ; les fémurs I finement chagrinés avec une petite impression à la base externe. Un éperon roux aux tibias I et II. Deux éperons aux tibias III, le plus long dépassant sensiblement la moitié du métatarse voisin. Les tibias sont épineux du côté externe, ces épines étant particulièrement fortes aux tibias III. Métatarse I un peu plus long que le reste des tarses I ; métatarse II un peu plus court que le reste des tarses II ; méta-

tarse III un peu plus long que le reste des tarsi III. Tous les articles des tarsi sont cylindriques, très légèrement incurvés.

Ponctuation du tergite I peu marquée à la base. Aire pygidiale creusée en gouttière étroite et pointue, à surface ponctuelle. Surface du deuxième sternite à ponctuation fine très éparse, les autres sternites à surface alutacée. Au bord postérieur des sternites II-V, une rangée transversale de points serrés, assez gros.

PARATYPES. — 5 ♂♂, 2 ♀♀ : Santo Domingo (République de l'Equateur), VIII-IX.1930 (R. BENOIST leg., un ♂ et une ♀ sont déposés à l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique). Ces exemplaires sont tout à fait identiques en structure et en coloration à ceux qui ont été décrits comme types.

Variétés.

1°) *Ectemnius (Apoctemnius) domingensis*, var. *bahiacus* nov.

Exemplaire décrit : ♀ : Bahia (Brésil), 1913 (P. SERRE leg., coll. Muséum d'Histoire naturelle de Paris).

Présente les caractères de la ♀ typique sauf :

Un peu de jaune le long des bords latéraux du mésonotum ; moitié postérieure du scutellum noire. Coloration jaune des pattes et de l'abdomen plus étendue, notamment fémurs I et II avec une large bande longitudinale externe, fémurs III avec une bande étroite en dessous ; tibias largement jaunes en dessous, le jaune couvrant une surface supérieure à celle occupée par le noir. Toutefois taches latérales du premier tergite réduites à un point. Mandibules tridentées mais les dents sont peu développées et très arrondies, non saillantes. Structure du thorax plus rugueuse. Aire cordiforme du segment médiaire obliquement striolée et non simplement chagrinée. Ponctuation de l'abdomen plus forte, les points plus gros et moins serrés.

2°) *Ectemnius (Apoctemnius) domingensis*, var. *capricornicus*, nov.

Exemplaire décrit : ♀ : République Argentine, 1919 (coll. Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique).

Présente les caractères de la ♀ typique sauf :

Moitié postérieure du scutellum noire. Coloration jaune des fémurs un peu moins étendue que le type (fémurs I avec une tache apicale externe punctiforme ; fémurs II avec un trait apical, la base restant entièrement noire) ; tibias comme le type (noir plus étendu que le jaune) ; une tache brunâtre au milieu des scapes. Taches jaunes des côtés du tergite I réduite à un point. Mandibules indistinctement tridentées, les dents très peu développées, arrondies au point que les mandibules apparaissent comme presque tronquées à l'extrémité. Aire

cordiforme finement chagrinée-aciculée. Base du tergite I ponctuée. Donc variété intermédiaire entre *domingensis* typique et *domingensis bahiacus*, ressemblant au premier par la coloration des pattes, au second par la coloration du scutellum et du premier tergite et par les mandibules.

3°) *Ectemnius (Apoctemnius) domingensis* var. *riojacus*, nov.

Exemplaire décrit : ♀ : La Rioja (Argentine), 1919 (coll. J. de GAULLE, Muséum d'Histoire naturelle de Paris).

Présente les caractères de la ♀ typique sauf :

Quart postérieur du scutellum noir. Coloration jaune des pattes et de l'abdomen beaucoup moins étendue que chez le type : fémurs I, tibias II et III entièrement noirs, fémurs II avec un petit trait submédian externe jaune. Partie supérieure des scapes brun-noir. Sternites, premier tergite et tergites V et VI, y compris l'aire pygidiale tout noirs. Seul le tergite II a une bande transversale jaune typique, bien marquée et large, les bandes des tergites III et IV étant très amincies et presque effacées. Mandibules normalement tridentées comme le type. Aire cordiforme finement aciculée. Donc forme mélanisante très voisine du type par la structure.

4°) *Ectemnius (Apoctemnius) domingensis* var. *cordillerae*, nov.

Exemplaire décrit : ♀ : Napo (République de l'Equateur), VIII-IX.1931 (R. BENOIST leg., coll. Muséum d'Histoire naturelle de Paris).

Présente les caractères de la ♀ typique sauf :

Coloration jaune très réduite comprenant seulement : la partie antérieure du scape, deux petits points au milieu du pronotum, une bande transversale assez large dans la moitié postérieure des tergites II-V et la base du VI^e tergite. Sculpture de la tête un peu plus fine ; Aire dorsale du segment médiaire obliquement et irrégulièrement ridée ; côtés du segment médiaire très finement aciculés, les lignes presque indistinctes aux grossissements habituels. Partie basale du tergite I impunctuée. Ailes un peu plus roussies. Donc forme plus mélanisante encore que *riojacus* et de structure très voisine du type et de *riojacus*.

REMARQUES. — L'*Ectemnius (Apoctemnius) domingensis* apparaît comme largement répandu en Amérique du Sud et il est possible que des recherches ultérieures montreront que cette espèce a déjà été décrite antérieurement. C'est ainsi que le *Crabro opulentus* (F. SMITH, 1856) décrit de Santarem au Brésil, qui est incontestablement un *Apoctemnius*, est peut-être synonyme avec priorité de *domingensis* et réalise une sorte de transition entre *domingensis* typique et *domingensis bahiacus*. Quoiqu'il en soit, l'*Ectemnius domingensis* est remarquablement variable dans sa livrée et dans la forme de ses mandibules. Il est

difficile de discuter de la valeur taxonomique des formes décrites avant d'avoir examiné de nouveaux matériaux et surtout avant d'avoir trouvé les ♂♂ correspondant aux variétés du Brésil et de l'Argentine. Sur la base des renseignements actuels, on croirait volontiers que l'*Ectemnius domingensis* est une espèce en voie de se fragmenter en plusieurs sous-espèces ou espèces se répartissant en formes mélanisantes, à mandibules normales dans la Cordillère des Andes et en formes largement plérinisées, à mandibules subarrondies dans les régions atlantiques néotropicales.

2. *Ectemnius (Apoctemnius) flavipennis* LEPELETIER et BRULLÉ (1834).

Ceratocolus flavipennis LEPELETIER DE ST. FARGEAU et BRULLÉ, 1834, p. 740 (♀ ; Brésil : Campô-Geraes).

Crabro carinatus SMITH, F., 1873, p. 103 (♀ ; Brésil : São-Paulo, Ega).

Syn. nov.

Crabro (Solenius) carinatus Fox, W. J., 1897, p. 387.

Crabro flavipennis var. *fumosus* et *basiflavus* BRETHES, J., 1911, p. 282 (♀♀ ; Argentine, Uruguay, Brésil).

L'identité du *Ceratocolus flavipennis* et du *Crabro carinatus* a pu être établie grâce à l'examen des types, le premier se trouve au British Museum, le second au Muséum de Paris. Cette espèce est facilement reconnaissable par les caractères suivants : 1°) Tête et mésonotum à sculpture plus finement chagrinée que chez *E. (A.) domingensis* (chez cette dernière espèce, la sculpture chagrinée laisse distinguer des points bien individualisés, chez *flavipennis* et ses variétés, aucun point n'est bien distinct), 2°) Les côtés du segment médiaire ne sont pas séparés de la partie postérieure par des carènes et les côtés de l'aire cordiforme sont presque effacés, 3°) L'aire pygidiale est beaucoup plus large et moins profonde que chez les *Ectemnius* courants, elle est subtrigonale, obtuse à l'extrémité et à peine creusée. Noter aussi que les mandibules sont normalement tridentées.

Le type de *carinatus* (F. SMITH, 1873) présente les mêmes caractères de coloration que la var. *fumosus* (J. BRETHES, 1911), ce dernier nom de variété doit donc être abandonné au profit du nom *carinatus*.

Nouvelles localités. — De l'embouchure de l'Uruguay jusqu'aux Missions, ♀, 1816-1822 (GEOFFROY de SAINT-HILAIRE, coll. Muséum d'Histoire naturelle de Paris). Cette ♀ présente la coloration typique.

République Argentine : Tucuman, ♀, VIII. 1900 (J. De GAULLE, Muséum d'Histoire naturelle de Paris). Cette ♀ est intermédiaire pour la coloration entre le type *flavipennis* et la variété *basiflavus* (J. BRETHES, 1911) : elle a le scutellum et le postscutellum noirs mais deux taches punctiformes jaunes aux côtés du tergite I.

3. *Ectemnius (Apoctemnius) umbrosus* SCHROTTKY (1914).

Xylocrabro umbrosus SCHROTTKY, C., 1914, p. 624 (♂ ♀ ; Paraguay : Puerto Bertoni).

NOUVELLE LOCALITÉ : Grand Chaco (République Argentine), ♂, (coll. J. DE GAULLE, Muséum d'Histoire naturelle de Paris). Ce ♂ présente tous les caractères structuraux de la diagnose originale à laquelle il convient toutefois d'ajouter : articles 3, 4 et 5 du funicule faiblement échancrés en dessous, l'échancrure du 5^e article étant la plus nette ; côtés du pronotum prolongée par une épine très distincte ; pattes non modifiées, les métatarses tous cylindriques. Cet exemplaire diffère cependant du type par sa coloration jaune plus étendue, comprenant : une large tache au-dessus du prépectus, les deux carènes reliant le mésonotum au scutellum, la partie antérieure du scutellum, le postscutellum, deux taches aux métapleures, deux taches sur l'aire cordiforme, deux taches latérales sur les côtés postérieurs du segment médiaire, le premier tergite en grande partie et une bande transversale postérieure aux tergites IV-VI (c'est le 3^e tergite qui est le moins maculé, n'ayant que deux taches latérales allongées). Les sternites II-V sont aussi jaune-pâle dans leur partie postérieure.

4. *Ectemnius (Apoctemnius) esterensis*, n. sp.

TYPE. — ♂ ; environs d'Icano, bords du Rio Salado (République Argentine, province de Santiago del Estero), XI.1909 (E. R. WAGNER leg., coll. Muséum d'Histoire naturelle de Paris).

Cette espèce dont la femelle reste inconnue est très voisine de l'*E. (A.) umbrosus*, on la distinguera par les caractères du tableau dichotomique auxquels il convient d'ajouter :

Articles 2-5 du funicule faiblement échancrés en dessous, les échancrures des articles 3 et 4 étant les plus fortes. Tête moins cubique et moins grosse que chez *E. (A.) carinatus*. Aire cordiforme du segment médiaire fortement rugueuse coriacée. Pattes non modifiées sauf les fémurs I qui portent une mince et courte carénule lamellaire à leur base en dessous, et les articles 2-4 des tarsi I qui sont légèrement dilatés. Tergites avec une ponctuation forte et profonde, diminuant d'avant en arrière mais encore bien nette sur le tergite III. Sont jaunes : les scapes, dessus du pronotum, tubercules huméraux, carène reliant le scutellum au mésonotum, tiers antérieur du scutellum, postscutellum, dessous des fémurs I et II, partie antérieure des tibia I, un trait à la base externe des tibia II, deux taches très petites à la face externe des tibia III, deux taches latérales au tergite I, une bande transversale ininterrompue aux tergites II-VI, située dans la portion préapicale du tergite, maximale au tergite II et diminuant de tergite en tergite, vers l'arrière. Partie apicale des sternites II-VII d'un jaune sale. Sont ferrugineux : dessus des fémurs I, dessous des tibia I et II, métatarses I et II et tarsi II-IV des pattes I et II. Pour les au-

tres caractères s'accorde avec les descriptions de *E. (A.) domingensis* et surtout *umbrosus* ♂♂.

En raison des différences trop marquées dans la structure et de la forme de la tête, cette espèce ne peut pas être l'autre sexe de l'*E. (A.) carinatus* SMITH.

AUTEURS CITÉS.

1. ASHMEAD (W. H.), 1899. — Classification of the entomophilous Wasps, or the superfamily Sphegoidea. IV. Thyreopinae. (The Canadian Entomologist, XXXI, p. 212).
2. BRETHES (J.), 1911. — Himenopteros Argentinos. (An. Mus. Nac. Buenos Aires, (3), XIII, p. 205).
3. FOX (W. J.), 1897. — Contributions to a knowledge of the Hymenoptera of Brazil. N° 3. Sphegidae. (Proc. Academy Natural Sci. Philadelphia, 1897, p. 373).
4. LEPELETIER DE ST. FARGEAU (A.) et BRULLÉ (A.), 1834. — Monographie du genre *Crabro* de la famille des Hyménoptères Fouisseurs. (Ann. Soc. Entom. France, III, p. 683).
6. SMITH (F.), 1856. — Catalogue of Hymenopterous Insects in the collection of the British Museum. Part IV. (London, British Museum).
5. SCHROTTKY (C.), 1914. — Beschreibung einer neuen Crabronide aus Patagonien. (Deutsche Entom. Zeits., 1914, p. 624).
7. SMITH (F.), 1873. — Descriptions of new species of fossorial Hymenoptera in the collection of the British Museum. (Ann. Mag. Nat. Hist., (4), XII, p. 99).

Université de Liège.

(Laboratoire de Biochimie et Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique).

FAUNA AETHIOPICA IV.

106. Contribution to the morphology and taxonomy of the Scolytoidea,

by Karl E. SCHEDL.

The following pages are devoted to the discussion of determination work gained at the examination of a very interesting collection kindly sent to me by Mr. H. JOVER of the Institut Intercolonial d'Adiopodoumé in Abidjan (O.R.S.O.M.).

ERRATA CORRIGENDA.

Gen. *Hylesinopsis* Eggers. — Reexamination of the genotype has revealed two facts ; the antennal funicle is 6-jointed and not three jointed as stated by EGGER (Ent. Bl. 1929, p. 40), and the other fact